# Fouad Ben Ahmed, « ambassadeur » des banlieues françaises aux Etats-Unis

17/05/2016 à 6h33

**La prestigieuse université américaine Tufts a décerné le « Prix Joann Bendetson de la diplomatie publique » à Fouad Ben Ahmed. Connue pour former ambassadeurs et diplomates du monde entier, Tufts récompense chaque année les individus ou institutions qui s'engagent en faveur d'un modèle "d'intégration inclusif".**

> *Revendiquer une « identité mixte » est très anglo-saxon, relève John Bowen, anthropologue américain spécialiste de l'islam en France.*

> ***Le prix de Fouad Ben Ahmed n'est pas non plus sans rappeler le travail méticuleux qu'effectue l'ambassade américaine en banlieue depuis des années.*** *Réputé pour aller là où l'Etat français ne va pas ou peu, le département d'Etat américain consacre tout un pan de sa stratégie d'influence à des figures locales directement approchées car identifiées comme étant « amenées à prendre des responsabilités ».*

Une disctinction passée relativement inaperçue en France, où M. Ben Ahmed est surtout connu pour avoir neutralisé, en juillet 2013, un homme armé d'un fusil à pompe dans un cinéma. […]

A 39 ans, cela fait plus de vingt ans que Fouad Ben Ahmed œuvre pour une meilleure intégration des habitants de Seine-Saint-Denis, où il a toujours vécu. Son parcours ? Celui d'un « militant de base », dit-il sans fausse modestie. **Au départ animateur en centre de loisirs, il est aujourd'hui secrétaire de section du Parti socialiste à Bobigny et directeur du pôle**

**Démocratie locale à la mairie de Bondy.** Pour lui, la politique et l'associatif sont complémentaires. La première est «*indispensable pour faire bouger les lignes*», le second permet «*d'agir directement sur l'humain*».

**Français, musulman et d'origine tunisiano-algérienne, M. Ben Ahmed se retrouve dans la vision de l'intégration promue par Tufts.** « *A l'heure où les sociétés française, européenne, mais aussi américaine sont mises à l'épreuve par la crise économique, migratoire et le terrorisme, nous réfléchissons à comment aborder 'l'autre'* », détaille Heather Barry, directrice associée de l'Institute for Global leadership, à l'initiative du prix. « *En choisissant M. Ben Ahmed, nous voulons récompenser une approche pragmatique des choses, qui n'est ni dans l'émotion ni dans le rejet de l'autre* », poursuit-elle.

**Une approche qui passe par l'acceptation des particularités de chacun. Car pour M. Ben Ahmed, gommer ces spécificités au profit d'une adhésion à une identité unique ne permet pas de mieux vivre ensemble. Cette approche aurait plutôt tendance à générer des frustrations, voire à mener à la rupture.**

« *Pourquoi on n'essaierait pas de comprendre l'autre, plutôt que de vouloir faire en sorte qu'il nous ressemble ?* », résume-t-il. […]